

hautement recommandable. Le délégué apostolique d'Ottawa, qui est à faire sa visite *ad limina*, Nous a parlé de cette œuvre plus au long et d'une manière plus précise. Il Nous a été ainsi permis de nous rendre compte, avec une grande précision, de la grandeur et de l'influence de cette Société, qui a pour fin sublime d'étendre le règne du Christ Jésus sur la terre, et c'est pourquoi Nous n'avons pas la moindre hésitation à donner de tout cœur à cette Société et à tous ses membres un gage tout particulier de Notre approbation et de Notre paternelle sollicitude. Il Nous est agréable aussi de Nous rappeler que Nous fûmes le premier patron de la Société naissante et que Nous avons honoré ses débuts par cette lettre que Notre bien aimé fils, le cardinal secrétaire d'Etat, vous écrivait, vénérable frère, au mois de décembre de l'année 1908.

La bénédiction du Très-Haut que Nous avons demandée alors pour la Société a été la source féconde de fruits abondants, comme le prouvent les nombreuses œuvres de la Société elle-même : c'est-à-dire, les secours en argent, généreusement donnés tant pour la construction des églises ou des chapelles, tant pour la fondation des églises catholiques dans plusieurs diocèses et missions dénués de ressources ; la quantité considérable d'opuscules, traitant de la religion et de la morale, répandus partout dans le peuple, la fondation d'un journal qui a pour titre : *Catholic Register and Extension* ; la distribution gratuite des objets du culte ; les secours pécuniaires accordés de diverses manières aux pauvres missionnaires ; le succès brillant qu'a obtenu la Société en protégeant les pauvres catholiques ruthènes, dispersés dans les territoires du Nord-Ouest, contre les embûches que s'efforcent de leur tendre des non-catholiques sectaires, par toute sorte de machinations, pour les arracher du sein de l'Eglise catholique. Nous rendons, comme vous, vénérable frère, à Dieu, le souverain donateur de tous les biens, des actions de grâce qui lui sont bien dues pour tous ces nombreux et insignes bienfaits qui regardent le salut des âmes ; mais, animé de l'esprit de justice, il Nous plaît aussi de vous honorer d'un éloge bien